

## Frank V

de Friedrich Dürrenmatt

Du 13 au 31 octobre 1998

Vidy, sous chapiteau

Mise en scène:  
Gisèle SallinAdaptation:  
Jean-Pierre PorretScénographie:  
Jean-Claude De BemelsLumière:  
Jean-Christophe DespondChorégraphie:  
Tane SoutterAvec:  
Mirko Bacchini  
Juan Bilbeny  
Bernard Escalon  
Roberto Garrieni  
Thierry Guillaumin  
Franziska Kahl  
Frédéric Lugon  
Jacques Maître  
Véronique Mermoud  
Yann Pugin  
Irma Riser  
Alexandra Tiedemann  
Jacques ZwahlenProduction:  
Théâtre des Osses, Givisiez

Mardi	13.	10	20 h 00
Mercredi	14.	10	20 h 00
Judi	15.	10	20 h 00
Vendredi	16.	10	20 h 00
Samedi	17.	10	20 h 00
Mardi	20.	10	20 h 00
Mercredi	21.	10	20 h 00
Judi	22.	10	20 h 00
Vendredi	23.	10	20 h 00
Samedi	24.	10	20 h 00
Dimanche	25.	10	17 h 00
Mardi	27.	10	20 h 00
Mercredi	28.	10	20 h 00
Judi	29.	10	20 h 00
Vendredi	30.	10	20 h 00
Samedi	31.	10	20 h 00

# Rencontre au centre du monde

**La metteuse en scène et cofondatrice du Théâtre des Osses, Gisèle Sallin, raconte «Frank V», de Dürrenmatt. Une comédie financière «vraiment pétée» qui traite de notre rapport à l'argent.**

«**L**a garre de Perpignan est le centre du monde.» Gisèle Sallin roule les r et transforme son regard bleu en deux grosses billes. «Je fais comme Dali qui donnait des rendez-vous à la gare de Perpignan», rigole-t-elle en signe de bienvenue. Ce matin-là, c'est le Buffet de la Gare de Palézieux (à mi-chemin entre Lausanne et Fribourg!) qui devient le centre du monde. Pour parler d'un autre «monstre».

«Dürrenmatt est un immense créateur. Un monument. Son œuvre contient une telle force intellectuelle. En le lisant, on a la sensation d'un don.» La cofondatrice du Théâtre des Osses, avec Véronique Mermoud, semble encore sous le charme de sa rencontre avec le grand Friedrich.

«Je ne connaissais pas bien son œuvre, à part évidemment *La visite de la vieille dame* ou *Le discours à Vaclav Havel*. Jusqu'au jour où un acteur m'a donné la pièce *Frank V*. Je l'ai lue et je l'ai trouvée vraiment... vraiment pétée.» Le choix de cette expression la fait marrer. Elle la répète plusieurs fois avant d'expliquer: «D'abord cette pièce est drôle et en plus elle est d'une actualité extraordinaire. On a l'im-

pression que la réalité de 1998 dépasse la fiction de 1959. Les affaires d'argent sale, l'arrogance des banques, leur méchanceté, la mafia, la truanderie... c'est magnifique! En même temps, *Frank V* traite des rapports que nous tous entretenons avec l'argent. Tout le monde pète les plombs face au fric. Les personnages de Dürrenmatt, qu'ils aient 1 million ou 100 balles dans leur coffre-fort, se comportent tous de la même manière: pour sauver leur pognon, ils sont prêts à tuer.»

Frank V, le rôle-titre tenu par Frédéric Lugon, est le cinquième d'une dynastie de banquiers. «Mais la banque l'ennuie profondément. Il s'en occupe mal. Les affaires périclitent. Il n'est pas compétent.» La metteuse en scène parle de son «héros» avec compassion. «Au niveau du type de personnage de théâtre, Frank est un bouffon. Les rôles représentent tous des types. Sa femme, Ottilie, s'apparente aux grandes reines de théâtre. Il y a aussi la putain, le traître, le vendu et le larbin. C'est évidemment l'histoire d'une banque, mais traitée avec une très grande théâtralité.»

Pour monter ces «moments de théâtre qui parlent de la banque», Gisèle Sallin s'est encore une fois associée à Jean-Claude De Bemels,

le scénographe avec lequel elle crée tous ses spectacles depuis *Diotime* et *les lions*. «J'ai mis longtemps à rencontrer quelqu'un avec qui je partage un sens précis de la scénographie, c'est-à-dire de l'écriture visuelle dans laquelle jouer l'écriture parlée. Pour moi, le décor procède totalement du développement du spectacle. Pour *Frank V*, nous n'avons pas cherché à emmener le spectateur à la banque, mais plutôt à créer l'espace idéal pour raconter une pièce sur la banque.»

## Opéra inachevé

Autres personnalités avec lesquelles aime à travailler la metteuse en scène, Véronique Mermoud (directrice artistique du Théâtre des Osses), Jacques Maître et Yann Pugin font partie de la distribution. Le public de Vidy les a souvent vus jouer, il les découvrira chanter. «Dürrenmatt a écrit sa pièce en collaboration avec le musicien Paul Burkhard. Dans un premier temps ils l'ont d'ailleurs appelée opéra d'une banque privée. Selon Karl Engel, le pianiste qui enregistre la musique de notre spectacle, *Frank V* est un opéra inachevé qui est devenu une comédie.»

La musique comme la peinture se retrouvent dans l'enthousiasme imagé de Gisèle Sallin. «Dürrenmatt est un visionnaire. Il dispose de ses idées en peinture, avec une liberté formidable. Ici il y a du jaune, là du bleu, puis du rouge. Il y a une force d'affirmation qui est bienfaisante. C'est de la dimension de la grande musique. Par moments, c'est symphonique. On entend l'orchestre. Ça sonne. C'est comme avec Shakespeare: des grandes vagues, des grands rouleaux...»

Propos recueillis par  
Emmanuelle Ryser



Friedrich Dürrenmatt  
François Gonet

A noter, dimanche 25 octobre, à 10 h, à la Cinémathèque suisse à Lausanne: *Portrait d'un poète*, film documentaire allemand sous-titré en français (4 h 10) réalisé par Charlotte Kerr Dürrenmatt, la seconde épouse du dramaturge.



Gisèle Sallin (à gauche) et Véronique Mermoud

Mario del Curto

